ESSEC
BUSINESS SCHOOL

ECHANTILLON TEXTE GREC ANCIEN

Langue Vivante B

Concours 2026

ESSEC – ORAL DU CONCOURS – LVB : GREC ANCIEN

SUJET TÉMOIN

ÉPICURE (342-271 av. J.-C.), *Lettre à Ménécée*

(dans DIOGÈNE LAËRCE, *Vie et doctrines des philosophes illustres*, X, 124-125)

La mort n'est rien par rapport à nous

Après avoir expliqué qu'il est nécessaire, s'il l'on souhaite vivre heureux, de philosopher à tout âge et qu'il faut également avoir une opinion juste des dieux, éloignée de celle de la multitude qui se les représente à son image, Épicure démontre pourquoi il ne faut pas avoir peur de la mort.

Συνέθιζε δὲ ἐν τῷ νομίζειν μηδὲν πρὸς ἡμᾶς εἶναι τὸν θάνατον · ἐπεὶ πᾶν ἀγαθὸν καὶ κακὸν ἐν αἰσθήσει · στέρησις δέ ἐστιν αἰσθήσεως ὁ θάνατος. Ὅθεν γνῶσις ὀρθὴ τοῦ[1] μηθὲν εἶναι πρὸς ἡμᾶς τὸν θάνατον ἀπολαυστὸν ποιεῖ τὸ τῆς ζωῆς θνητόν, οὐκ ἄπειρον προστιθεῖσα χρόνον, ἀλλὰ τὸν τῆς ἀθανασίας ἀφελομένη[2] πόθον. Οὐθὲν γάρ ἐστιν ἐν τῷ ζῆν δεινὸν τῷ κατειληφότι γνησίως τὸ μηθὲν ὑπάρχειν[3] ἐν τῷ μὴ ζῆν δεινόν. Ὥστε μάταιος ὁ λέγων δεδιέναι τὸν θάνατον οὐχ ὅτι λυπήσει παρών, ἀλλ' ὅτι λυπεῖ μέλλων.

[1] **τοῦ :** l'article défini substantive la proposition infinitive μηθὲν εἶναι πρὸς ἡμᾶς τὸν θάνατον

[2] **ἀφελομένη :** participe aoriste moyen du verbe ἀφαιρέω-ῶ (« ôter »)

[3] **ὑπάρχειν :** employé ici dans le sens d'εἶναι

Proposition de corrigé

Proposition de traduction

« Et accoutume-toi au fait de penser que la mort n'est rien par rapport à nous ; car tout bien et tout mal est dans la sensation : or la mort est privation de sensation. C'est pourquoi la juste connaissance du fait que la mort n'est rien par rapport à nous permet de profiter du caractère mortel de la vie, non en y ajoutant un temps infini, mais en ôtant le désir d'immortalité. Car il n'y a rien de redoutable dans le fait de vivre pour qui a authentiquement compris qu'il ne se trouve rien de redoutable dans le fait de ne pas vivre. Ainsi, est sot celui qui dit redouter la mort, non parce qu'elle l'accablera lorsqu'elle sera là, mais parce qu'elle l'accable du fait qu'elle devra arriver. »

Possibles axes de commentaire

Situation du passage : dans cet extrait de sa fameuse *Lettre à Ménécée*, Épicure développe ce que son disciple, Philodème de Gadara, présentera comme le deuxième des remèdes du τετραφάρμακος, l'idée que la mort n'est rien par rapport à nous.

On pourra notamment commenter :

1. Sur le plan argumentatif, le tour de force de la démonstration. Si Épicure affirmera de manière topique, un peu plus loin dans la lettre, que « c'est la même pratique que de bien vivre et de bien mourir » (§ 126), le remède qu'il propose contre la peur de la mort semble *a priori* défier le bon sens. De fait, afin d'en délivrer son lecteur, il choisit non de satisfaire son « désir d'immortalité » ([ὁ] τῆς ἀθανασίας πόθο[ς], l. 3-4) en lui promettant la vie éternelle, mais de l'en libérer au motif que ce souhait empêcherait de profiter de son existence mortelle. Car, pour le philosophe, si l'on est déjà dans l'erreur lorsque l'on s'imagine que l'on souffrira au moment de sa mort, il est encore pire de souffrir, leurré par un illusoire désir d'éternité, de l'angoisse de devoir mourir (l. 5-6).

2. Sur le plan rhétorique, l'efficacité des procédés de construction. Ainsi, Epicure commence par fonder sa démonstration sur un syllogisme (l. 1 à 4), dont les prémisses sont introduites par ἐπεί, pour la majeure, et δέ, pour la mineure, et la conclusion par la particule ὅθεν. En outre, l'intelligibilité de l'argumentation est assurée par la reprise de formulations identiques à quelques variations près, en particulier de la thèse du passage μηδὲν πρὸς ἡμᾶς εἶναι τὸν θάνατον (l. 1 et 2-3). On notera enfin que la dernière partie de l'extrait est toute entière construite sur le mode de l'antithèse ainsi qu'en témoignent les balancements οὐκ / ἀλλὰ (l. 3, puis 5-6) et les expressions antonymiques (l. 4-5) ; le segment final repose aussi et surtout sur une sorte de chiasme qui lui confère la force d'une maxime : dans la première proposition introduite par ὅτι, le verbe λυπέω-ῶ est conjugué au futur alors que le participe qui l'accompagne renvoie au présent ; dans la seconde, le même verbe est au présent tandis que son participe exprime l'idée du futur.

3. Sur le plan de l'histoire de la pensée, l'articulation de ce raisonnement, qui relève de la partie de la philosophie que les épicuriens appellent l'éthique, avec une physique matérialiste. De fait, Épicure a développé, à la suite de Démocrite, des théories atomistes dans lesquelles il postule que rien n'existe en dehors de la matière. Il s'ensuit que, dans cette perspective, l'âme, indissociable du corps, ne survit pas à sa mort : l'individu ne saurait donc disposer d'un « temps infini » (ἄπειρο[ς] χρόνο[ς], l. 3). Mais c'est surtout la raison pour laquelle le philosophe définit la mort comme « privation de sensation » (στέρησις αἰσθήσεως, l. 2). Or, sans sensation, l'on ne peut pas plus ressentir de bien que de mal (même si la formule peut être également comprise dans une perspective morale, les termes ἀγαθόν et κακόν doivent être ici entendus dans leur sens physique, comme des synonymes de plaisir et douleur) : puisque la mort n'est pas un mal, sa crainte n'a donc pas de sens.

Recommandations générales

Même si le temps fait souvent défaut pour étoffer ou affiner le commentaire, les candidates et les candidats s'efforceront de le structurer en plusieurs axes bien identifiables qu'ils annonceront en introduction.

Chacune et chacun veillera à étayer sa démonstration par une analyse stylistique précise.

Il leur faudra toujours éviter la paraphrase et ce qui peut parfois y équivaloir, comme un simple relevé des champs lexicaux qui ne serait pas accompagné d'une analyse stylistique et n'amènerait qu'à dégager le sens liitéral du texte.

L'entretien est destiné à permettre de corriger d'éventuelles erreurs de traduction, ainsi que de compléter ou d'affiner le commentaire. Quels que soient les doutes, le manque de confiance, l'insatisfaction éventuelle sur sa prestation, il importe de faire, durant cette seconde partie, preuve de dynamisme et de réactivité, ainsi que de saisir l'occasion de démontrer sa connaissance du contexte culturel du passage et sa capacité à argumenter de manière convaincante.